

Hé ! Las ! Je croyais tant savoir  
10 D'amour, et j'en sais si peu !  
Car je ne peux m'empêcher d'aimer  
Celle dont je n'aurai jamais aucun profit.  
Elle m'a pris mon cœur, et elle m'a pris à moi,  
Et elle avec moi et tout le monde ;  
15 Et en prenant tout, elle ne me laisse rien  
Sauf désir et cœur brûlant.

Je n'ai plus eu de pouvoir sur moi,  
Et je ne fus plus à moi dès l'heure  
Qu'elle me laissa regarder en ses yeux,  
20 En un miroir qui me plaît beaucoup.  
Miroir, depuis que je me suis miré en toi,  
Les soupirs profonds m'ont tué.  
Et je me perdis comme se perdit  
Le beau Narcisse en la fontaine<sup>1</sup>.

25 Je désespère de toutes les dames,  
Et jamais je ne m'y fierai ;  
Autant j'avais l'habitude de les défendre,  
Autant je les attaquerai :  
Quand je vois qu'aucune ne m'en tient gré  
30 Auprès de celle qui me détruit et me tue,

■ —————  
1. Narcisse, rebelle à l'amour, fut puni par le dieu Éros : il tomba amoureux de sa propre image, aperçue dans une fontaine, et mourut de langueur auprès de la fontaine, incapable de se détacher de son inaccessible reflet. Le mythe de Narcisse est l'un des plus importants pour l'imaginaire médiéval.